

PERSPECTIVE FILMS PRÉSENTE

PETER PAN

un film de Natacha Samuel et Florent Klockenbring



AVEC ARTHUR VIOLE, MATHILDE VANDENDORPE, QUANG NGUYEN, ELHADJ CISSÉ, LILLO KLOCKENBRING-SAMUEL / ÉCRIT PAR NATACHA SAMUEL / RÉALISÉ PAR NATACHA SAMUEL ET FLORENT KLOCKENBRING / IMAGE: NATACHA SAMUEL, ENO BINARD, LAUREN DE LA BOURNE, DELPHINE MEMOREY / INGÉNIEUR SON FLORENT KLOCKENBRING / PREMIÈRE ASSISTANTE MISE EN SCÈNE: SÉVERINE PRÉHEMBAUD / COSTUMES: JADULLAGES - BETTINA PELLIEUX, JULIA DIDIER / BÉRIE - THIERRY BLOT DESCHAMPS / MONTAGE: NATACHA SAMUEL, CAROLINE GIBRET, FRED PIET / ÉTALONNAGE: LOUP BRENTA / MONTAGE SON: FLORENT KLOCKENBRING / MIXAGE: FLORENT KLOCKENBRING, EMMANUEL CROSET / PRODUIT PAR GAËLLE JONES, PERSPECTIVE FILMS, EN COPRODUCTION AVEC LES FILMS SERENDIPITY, AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION AUSTRAL-PYRÉNÉENNE ET DE LA CÔTE D'AZUR, EN PARTENARIAT AVEC LE CNC

PERSPECTIVE

RÉGION
AUSTRAL-
PYRÉNÉENNE

CNC

PETER PAN

un film de Natacha Samuel
et Florent Kloekenbring

*Fiction / 108 minutes
16/9 / Couleur / 5.1 / 2023*

PERSPECTIVE FILMS
<http://perspectivefilms.fr/>
contact@perspectivefilms.fr



SYNOPSIS

Djibril a à peine plus de vingt ans, les poches vides, une amoureuse qui vient d'avorter, une mère trop fusionnelle, un père métis qui n'a jamais quitté l'Afrique pour le rencontrer, des désirs intenses et des gouffres qui le hantent. Sans prévenir il s'arrache à l'idylle loin de tout pour s'enfuir à Marseille retrouver un vieil ami cordiste et son fils, chercher du travail dans la ville-monde en chantier, rêver de partir en Afrique sur les traces de son histoire et de la nôtre. Commence alors, de toits de tuiles en chaussées mal bitumées, de bars d'activistes en petites salles de concert qui ne ferment jamais, une dérive oubliée ouverte à la rencontre de hasard. Des liens singuliers se créent, puissants tout de suite. L'amour seul peut sauver, ils le savent tous. Mais le réel rôde en embuscade, et il n'est pas plus tendre pour les enfants perdus que pour les libres pirates - Ménouar le filmeur-voleur ne le sait que trop bien, qui va y risquer son dernier souffle.

NOTE D'INTENTION

Marseille, printemps 2002. L'extrême droite fend le paysage des urnes mais ne parvient pas à entacher le bleu du ciel ni la fougue de la jeunesse qui manifeste dans la rue. Un garçon flamboyant se promène de toit en toit, un autre déjà abimé par la prison clame le droit à voler pour se nourrir, une fille a depuis longtemps oublié les chaussures pour préférer le bitume sous ses pieds nus, et tous s'enivrent ensemble des nuits et des matins de la ville africaine.

Rester ensuite longtemps hantée par les souvenirs de ce printemps irradiant et de ces êtres devenus juste après, trop tôt, fantômes - car les toits ne sont pas tous en pente douce, et la prison insupportable pour les esprits trop sensibles.

Des années plus tard, découvrir le Peter Pan de JM Barrie, écrit en 1911 contre l'asphyxie de l'époque victorienne finissante. Y reconnaître en profondeur les traits du printemps 2002 à Marseille et des êtres rencontrés. Peter Pan fuit au pays imaginaire comme on fuit dans sa tête, pour ne pas grandir dans un monde de comptables étriqués qui ont perdu le sens de la beauté et de l'infini. Au pays imaginaire on vit la vie dans les termes de la vie même, faite de désirs sans programme, de pur présent, de tendresse et de communauté. Peter Pan est un personnage sombre et hanté, comme Crochet son adversaire de coeur et tous les pirates et enfants perdus, laissés pour compte d'un monde sans issue. Et le texte, dans sa forme délirante, expérimentale, a aussi soif de liberté que ses personnages.

Faire un film à la jonction de ce texte-fantasme et du réel devenu souvenir. Avoir un rapport libre et joueur au texte de Barrie, faire un « film Peter Pan », une ode à l'intense et à la dérive. Avec pour pays imaginaire le Marseille contemporain, ville-monde, terre d'accueil de tous les abandonnés et de toutes les histoires. Marseille au fil des années de plus en plus meurtrie, menacée de disparition. Un film pour faire trace d'elle aussi, terre encore hospitalière et créole, riposte contre le monde qui vient.

Avec des interprètes qui ne soient pas des comédiens mais des êtres proches des rôles, vagabonds sans attaches et gens de la nuit. Et une caméra toujours portée, corps et regard instables parmi les corps et regards instables. Pour un film où tous soient à la fois noirs et blancs, filles et garçons, vieux et jeunes, tendres et cruels, et leurs histoires aussi réelles qu'imaginaires.

Natacha Samuel et Florent Klockenbring

« J'ignore si vous avez jamais vu la carte de l'esprit de quelqu'un. Les médecins, parfois, tracent des cartes d'autres parties de vous-mêmes, ce qui peut se révéler des plus intéressants. Mais surprenez les donc à tracer celle de l'esprit d'un enfant, qui est non seulement chaotique, mais qui ne cesse de battre constamment la campagne. Vous y verrez une foule de lignes en zig zag, tout comme celles de votre feuille de température. Et sans doute s'agit-il des chemins sillonnant votre île, car le pays imaginaire est toujours, plus ou moins, une île. »

James Matthew Barrie, *Peter Pan*, 1911



NATACHA SAMUEL

Vit et travaille à Marseille. Après des études de littérature, entre dans le cinéma en commençant à filmer des êtres aimés. Écrit et réalise depuis des films au croisement du réel et du fantasme, parmi lesquels *Pola à 27 ans*, découvert au festival de Belfort 2003, salué par la critique lors de sa sortie en salles, *J'ai besoin d'air*, moyen-métrage découvert à Locarno en 2005 et diffusé sur Arte, ou *la Place publique*, un essai documentaire tourné pendant le printemps social 2016 à Marseille, montré en salles de cinéma. Depuis plusieurs années elle travaille avec Florent Klockenbring. Ils coréalisent *Gam Gam* en 2015, long métrage tourné à Ouagadougou, montré entre autres à Cinéma du Réel et au FID. Ils viennent de finir *Peter Pan*, une très libre adaptation du livre de Barrie dans le Marseille contemporain pour pays imaginaire. Et ont commencé à travailler autour de *Banjo* de Claude McKay, plongée dans le Marseille noir des années 20.

FLORENT KLOCKENBRING

Né en 1980 à Kinshasa. C'est à Ouagadougou, où il a grandi, qu'il découvre le cinéma en devenant un assidu des salles de la ville. Musicien improvisateur, il se dirige très tôt vers les questions d'écriture sonore liées à l'image. Il termine l'école Louis Lumière à Paris en 2003 et travaille dès lors comme chef opérateur du son et chef monteur son pour le cinéma. Depuis 2012, il participe à l'écriture et à la réalisation de films aux côtés de Natacha Samuel. Ils conçoivent et réalisent ensemble *Gam Gam*, un long-métrage documentaire tourné à Ouagadougou.

ÉQUIPE

Avec Arthur Vogele, Matilde Vandendorpe, Ouahib Mortada,
ElHadj Cissé, Lilo Klockenbring-Samuel

Écrit par Natacha Samuel,
Réalisé par Natacha Samuel et Florent Klockenbring

Image: Natacha Samuel, Eva Binard,
Lauren de La Borie, Delphine Menoret
Ingénieur son : Florent Klockenbring

Première assistante mise en scène : Séverine Préhembaud
Costumes, Maquillage : Bettina Pellieux, Julia Didier
Décors : Céline Germès
Régie : Thierry Blot Deschamps

Montage : Natacha Samuel, Caroline Beuret, Fred Piet
Etalonnage : Loup Brenta
Montage son : Florent Klockenbring
Mixage : Florent Klockenbring, Emmanuel Croset

Produit par Gaëlle Jones, Perspective Films

En coproduction avec Les Films Serendipity
Avec le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur,
en partenariat avec le CNC

Primé au Lab Catapulta / Ficunam Mexico – 2022
Primé au Lab MECAS / Las Palmas de Gran Canaria – 2022